



Minimiser l'impact polémogène des ressources en temps de guerre.

Si en temps de paix, les marchés de matières premières et énergétiques sont régulés par l'offre et la demande, en temps de guerre, elles peuvent devenir une arme à part entière. En effet, lors des conflits, l'aspect stratégique et politique prend le dessus sur l'économie. Ainsi les ressources deviennent un enjeu de convoitise à protéger et à se procurer. Le problème étant que les enjeux des ressources en temps de guerre impactent surtout les civils, premières victimes des conflits. Ainsi, pour éviter les conflits et limiter leur impact sur les populations locales, nous débattons pendant ce MUN autour de la question :

Problématique : Comment faire pour que les ressources et leur partage n'accroissent pas les risques de déclenchement et d'escalade d'un conflit?

I. Définitions des termes du sujet.

Polémogène : Qui est facteur de conflit, de guerre.

Ressources : Moyens matériels d'existence qui vont être utilisés par une société comme moyen pour créer de la richesse.

Guerre : Expression violente d'un rapport de force entre plusieurs entités.

II. Les ressources à l'origine des conflits.

Paul Collier, spécialiste de l'économie des guerres civiles, estime que près de cinquante conflits armés actifs en 2001 avaient un lien étroit avec les ressources naturelles dans laquelle l'exploitation licite ou illicite a contribué à déclencher, intensifier ou entretenir la violence. Ces conflits impliquent des acteurs variés qui ont des enjeux de pouvoir très différents les uns des autres. Certains conflits vont être interétatiques. Au Moyen-Orient, la volonté de Saddam Hussein de s'appropriier les champs pétrolifères au Koweït a conduit à la première guerre du Golfe.

Parfois c'est plutôt la rareté d'une ressource qui amène au conflit. Entre l'Égypte et l'Éthiopie, l'eau du Nil est un grand sujet de tensions puisque la construction d'un barrage en Éthiopie pourrait mettre en péril l'approvisionnement en eau des 110 millions d'Égyptiens qui dépendent à 97% de l'eau du Nil pour leur approvisionnement en eau d'irrigation et en eau potable. Le Nil fournit également une part conséquente de l'électricité du pays.

C'est pourquoi, le gouvernement égyptien a même été menaçant envers l'Éthiopie mais les négociations sont actuellement dans l'impasse.



Les ressources peuvent également alimenter les conflits entre des groupes rebelles et des gouvernements. Par exemple, au Niger, l'exploitation des mines d'uranium perturbe les modes de vie pastoraux et nomades. Les revenus de l'exploitation des ressources étant principalement destinés à des populations éloignées de la zone d'exploitation cela génère des frustrations qui peuvent être ensuite exploitées par des groupes terroristes recherchant des zones de potentiel recrutement. La carte ci-dessous illustre bien la problématique :



Nous voyons également sur cette carte que l'eau est une ressource rare dans la zone mais l'exploitation de l'uranium en requiert beaucoup et entraîne un manque pour les animaux d'élevage. Cela encourage les habitants à trouver d'autres sources de revenus et les expose aux recrutements par des groupes armés.

Les tensions peuvent également avoir lieu entre les populations civiles et le gouvernement en place mettant en cause la stabilité politique d'un Etat. Au Pakistan et en Bolivie, par exemple, de violentes protestations ont éclaté à cause du manque d'eau.

Les conflits politiques qui deviennent violents entraînent souvent la destruction de l'environnement et des infrastructures, ce qui augmente la rareté des ressources et ouvre un cercle vicieux.

III. Les ressources au service de la guerre.

Depuis la Première Guerre mondiale, l'énergie est un facteur de réussite dans une guerre. Celle-ci devint déterminante pour mener une guerre lorsque la mécanisation des forces armées fit de l'accès au pétrole une condition pour mener les opérations militaires. De plus, les pays en guerre ont le pouvoir de limiter la distribution des ressources comme type de sanction politique. Cela impacte la vie quotidienne des populations concernées et les économies nationales.

L'Allemagne Nazie, pendant la 2^{de} Guerre mondiale, doit une partie de sa défaite à son choix d'accentuer son attaque sur Stalingrad au dépend d'une action militaire dans le Caucase en vue de prendre possession du pétrole de Bakou. En plus de l'usage pour ses propres forces, cela aurait pu permettre de bloquer le ravitaillement en pétrole des forces soviétiques.

On peut également penser au cas de l'embargo sur le pétrole mené par Les Etats-Unis à partir de 1995 qui interdit à toute entreprise étrangère d'investir un montant supérieur à 20 millions de dollars en Iran dans le secteur des hydrocarbures.

Chaque Etat a donc développé une doctrine ressource naturelle classée en 3 catégories : agricoles, énergétiques et minières. Cela leur permet d'anticiper la stratégie à adopter en cas de conflit afin d'assurer sa sécurité en approvisionnement.

Une ressource stratégiquement importante lors d'un conflit est une ressource ayant une VEP (valeur d'encombrement physique) assez basse. C'est-à-dire que cette ressource ne coûte pas beaucoup à l'extraction et elle reste très facile à vendre. Pour beaucoup de pays, ces ressources sont les hydrocarbures.

Dans le contexte du conflit russo-ukrainien, les enjeux liés aux matières premières se trouvent exacerbés.

Pour la Russie, le choix de ses partenaires exportateurs d'hydrocarbures de limiter l'exportation de gaz et de pétrole ainsi que le fait d'obliger à payer en rouble, lui a permis de garantir une source de revenu conséquente et la stabilité de sa monnaie.

Par exemple, en empêchant l'exportation de blé et en bloquant les ports, la Russie a pu ainsi accentuer la pression sur les pays importateurs et obtenir leur neutralité. Ainsi, cela a pu contribuer à lui éviter une application généralisée des sanctions.

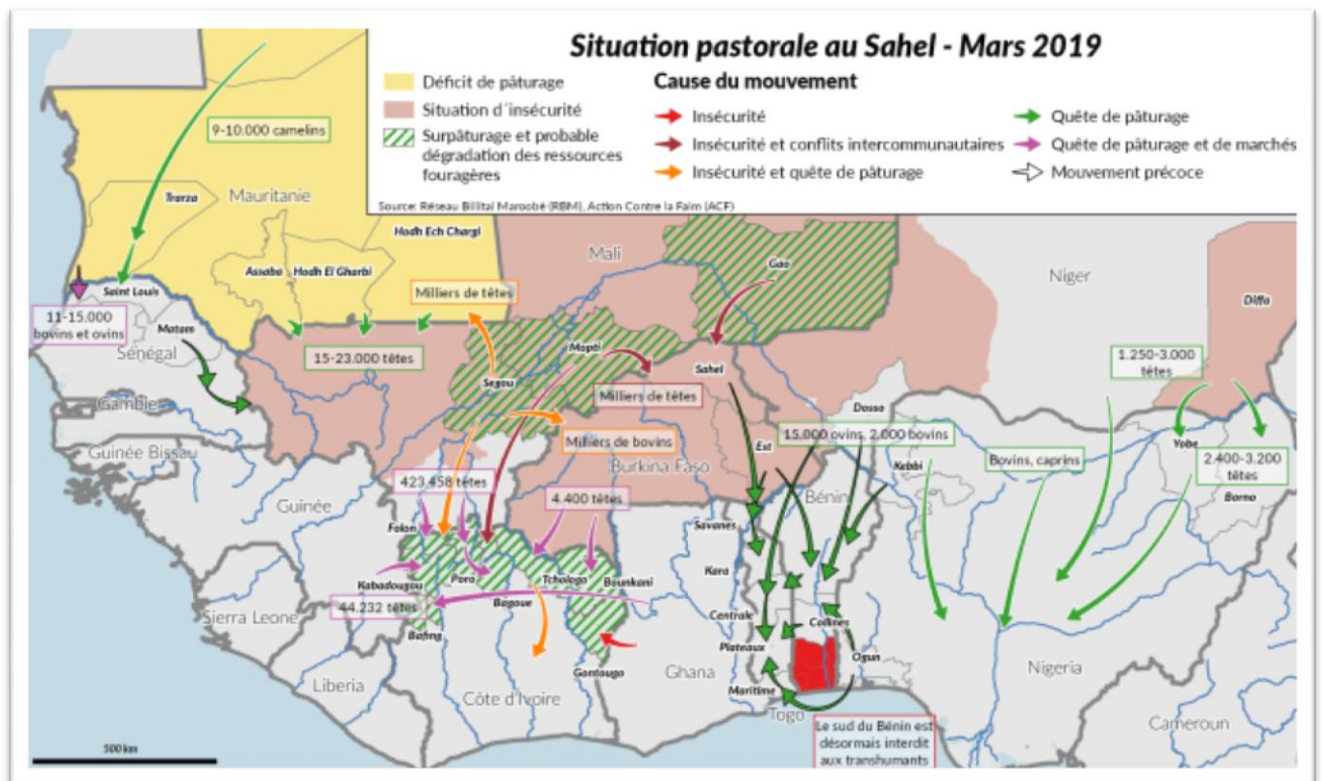
IV. La législation internationale.

Plusieurs traités réglementent l'utilisation des ressources notamment lors des conflits :

- Le processus de Kimberley pour les diamants.
- L'Unidroit pour l'archéologie.
- L'IETI, l'Ocde, Dodd-Frank act, TinSCi pour les minéraux et l'énergie
- Le Cites et le Flegt pour les espèces animales et végétales.

V. Ressource et réchauffement climatique.

Avec le réchauffement climatique, certaines ressources deviennent encore plus rares comme l'eau douce. Cela peut aggraver les tensions dans les régions où elle manque. Par exemple, au Sahel, la désertification pousse les communautés à migrer vers d'autres régions ce qui peut entraîner des tensions entre des communautés. Par exemple, les éleveurs et les agriculteurs peuvent se disputer l'accès aux terres. Ce fut le cas au Mali en 2019 entre les Dogons, agriculteurs et les Peuls, éleveurs. 157 Peuls ont alors été massacrés à Ogossagou. Les migrations peuvent également entraîner une surpopulation dans les régions littorales d'Afrique de l'Ouest et la concentration de précarité peut amener à des troubles sociaux ou de l'insécurité.



D'un autre côté, certaines ressources deviennent exploitables comme le pétrole et le gaz qui se trouvaient avant sous la banquise. L'exploitation de ces nouvelles ressources crée des concurrences entre les États de l'Arctique. Si un accord a été trouvé entre la Norvège et la Russie, aucun partage n'est prévu entre les États-Unis, le Canada et la Russie qui revendiquent chacun une partie des hydrocarbures situés sous la banquise. L'étendue du plateau continental de chaque pays étant difficile à estimer, cela amène chacun à revendiquer et montrer ses forces entraînant ainsi une militarisation de la zone.

